

René de LA LANDE de CALAN 26 ans

Capitaine au 49^e Bataillon de Chasseurs à Pied



René de LA LANDE de CALAN

Promotion "MONTMIRAIL" 1912-1914

Capitaine au 49^e Bataillon de Chasseurs

Mort pour la FRANCE le 30 Mars 1918
à FONTAINE sous MONTDIDIER (Somme)

Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre avec Palme
Etoile de Vermeil et
Etoile de Bronze

La famille de La Lande de Calan a, comme de nombreuses familles d'ascendance nobiliaire, payé le prix du sang en 1914-1918 en perdant deux de ses fils (on peut aussi citer les trois frères Hugo-Derville à Lanriec). Officiers pour la plupart, ces jeunes hommes se sont souvent exposés dangereusement, héroïquement diraient certains, pour des motifs qui dépassent notre étude. Quoi qu'il en soit, le capitaine de Calan, saint-cyrien de la promotion Montmirail, a bien mérité de la patrie. Ancien élève de l'école Saint-Charles de Saint-Brieuc, saint-cyrien, le sous-lieutenant de Calan est engagé dès août 14 avec le 9^e BCP avec lequel il fera la bataille de la Marne. On le retrouve au 49^e BCP en novembre 1914 dans le secteur de Reims, il fera Verdun en 1916 et le Chemin des Dames en 1917. Professeur au cours de chefs de sections en avril 1917, le désormais capitaine est dans les Vosges en 1918 au moment de la grande offensive allemande de Picardie, à la jonction du front franco-anglais.



49. FONTAINE sous-MONTDIDIER (Somme)
Le Château et l'Eglise en septembre 1919

Immédiatement transporté en renfort par camions à Becquigny (Somme) le 49^e engage le combat à un contre trois. Le 29 mars, il reçoit l'ordre de reprendre La Fontaine-sous-Montdidier mais doit se replier après de violents combats. La nuit est calme mais, au matin du 30 mars, les Allemands tentent un dernier effort, appuyés par des avions et de l'artillerie, ils ne tenteront pas moins de sept attaques dans la journée mais seront repoussés au prix de lourdes pertes, la quasi-totalité de l'effectif combattant du 49^e BCP a disparu.

Le capitaine de Calan aurait reçu une balle dans le bras et une autre à la tête ; présumé prisonnier dans un premier temps, il a en fait disparu dans la fournaise, un jugement du tribunal de la Seine en date du 4 octobre 1918 entérinera ce fait.

Né à Meudon le 8 avril 1891, René de La Lande de Calan était le fils de Ferdinand de La Lande de Calan (1842-1917), conseiller à la Cour des comptes, propriétaire du château de Kerminaouët depuis 1900 (photo), et d'Isabelle de Bracquemont (1849-1929). Il était le frère de Joseph mort près de Verdun en 1916. Il était aussi le petit-fils de Joseph de Calan, maire de Trégunc après la guerre de 1870, lequel a signé l'acte de naissance de bien des soldats tréguncois disparus pendant la Grande Guerre.

